

justes mouvemens d'averfion que vous avez eü jufquá present pour cette impure *Societé* et quapres avoir abandonné *vos biens vos Parens & votre patrie*, vous seriez encore prêts d'abandonner votre vie plutôt que d'entrer dans la communion dont ils font á present la partie la plus confiderable.

C'est dans ces genereus sentimens que ce petit 'ecrit vous trouvera je mássure, & dans lesquels je prétens vous entretenir toujours, soit par mes exortations soit par mes plus ardantes prieres pour vous, comme étant.

Messieurs meschers freres:

Vòtre tres humble

et tres Affectionné

Serviteur.

*Carré Ministre*

*A' Bafon, ce 12. May 1690.*

---

*Echantillo*